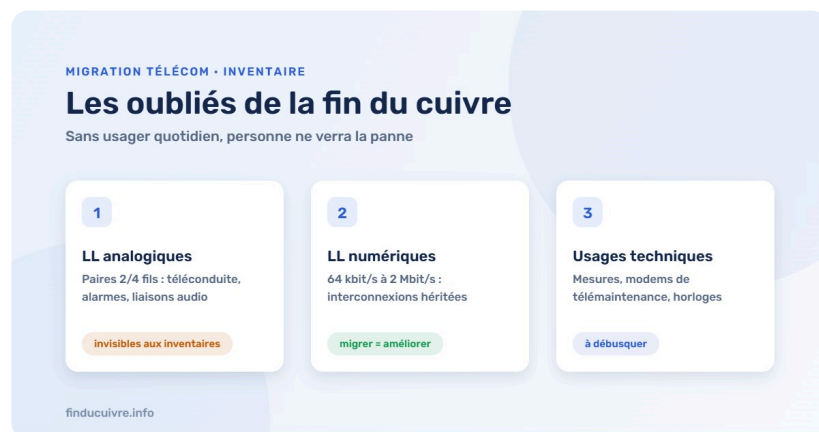




Les oubliés de la fin du cuivre : liaisons louées et services de niche

Tout le monde pense au téléphone, à l'ADSL, à l'alarme. Mais le réseau cuivre porte aussi, depuis des décennies, une constellation de services de niche que presque personne ne pense à migrer — parce qu'ils sont invisibles, anciens, et que « ça marche depuis vingt ans ». Liaisons louées analogiques et numériques, téléconduite d'équipements techniques, liaisons audio permanentes, transmission de mesures : ces oubliés du catalogue historique sont pourtant condamnés à la même date que le reste. Panorama d'un angle mort — et de ses solutions.

Pourquoi ces services échappent à tous les inventaires

Trois raisons se conjuguent. D'abord la **discrétion** : une liaison louée n'a pas de tonalité, pas de numéro appellable, pas d'usager quotidien — rien qui la signale. Ensuite la **facturation cryptique** : ces services apparaissent sous des libellés obscurs (« LL », « liaison 2 fils », noms d'offres historiques) sur des factures parfois adressées à un service qui n'existe plus, ou noyées chez un intégrateur. Enfin l'**ancienneté** : installés il y a quinze ou trente ans, ils ont survécu à tous les changements d'équipe — plus personne ne sait qu'ils existent ni à quoi ils servent. C'est exactement le profil des [usages oubliés](#), version infrastructure.

Famille 1 : les liaisons louées analogiques (2 et 4 fils)

La plus ancienne des niches : une paire de cuivre louée en permanence entre deux points, sans commutation — un « fil » privé. On la retrouve là où il fallait une liaison permanente simple : **téléconduite et télésignalisation** d'équipements techniques (stations de pompage, postes techniques, ouvrages), **report d'alarmes** entre bâtiments, **liaisons audio** permanentes (sonorisation entre sites, retransmission vers un clocher ou une annexe), **interphonie longue distance**. Le remplacement se raisonne par fonction : un VPN sur fibre ou 4G pour la donnée, un pont audio sur IP pour le son, une liaison radio privée pour les sites sans réseau — presque jamais un remplacement « à l'identique », qui n'existe plus au catalogue.

Famille 2 : les liaisons louées numériques (64 kbit/s, 2 Mbit/s)

Héritières des offres historiques de type Transfix, ces liaisons numériques point à point (64 kbit/s à 2 Mbit/s) ont longtemps porté l'interconnexion de sites, les réseaux bancaires et industriels, certains raccordements de standards. Beaucoup ont déjà migré ; il en subsiste — souvent chez des organisations qui en ont hérité et paient sans savoir. Leur remplacement naturel : une **liaison Ethernet sur fibre** (débit garanti, symétrique, GTR — voir [les alternatives aux liens dédiés](#)) ou un **VPN d'interconnexion** moderne ([SD-WAN ou MPLS](#)) — généralement pour moins cher, à niveau de service supérieur. La bonne nouvelle de cette niche : la migration est presque toujours une amélioration.

Famille 3 : les usages « techniques » adossés à une paire

Dernière famille, la plus hétéroclite : tout ce qui a été branché un jour sur une paire cuivre parce que c'était le support disponible. **Transmission de mesures** (stations de relevé, capteurs isolés), **horloges et systèmes synchronisés**, **lignes de modems de télémaintenance** qui dorment derrière une machine-outil ou un automate (voir [la télérelève M2M](#)), **lignes de repli** d'installations anciennes. Chaque cas a sa solution — IP, 4G/M2M, LoRa pour les capteurs — mais aucune ne se déclenche tant que la ligne n'a pas été découverte.

Comment les débusquer : la méthode des trois sources

- **Les factures, exhaustivement** : toute ligne récurrente au libellé incompris se vérifie — c'est la méthode de [l'audit de parc par les factures](#), étendue aux contrats des intégrateurs et mainteneurs.
- **Les extraits opérateur** : demander l'état complet du parc à l'adresse, comme décrit dans [les informations que les opérateurs peuvent fournir](#) — les liaisons louées y figurent.
- **Le terrain** : suivre physiquement les paires dans les locaux techniques et interroger les « anciens » — la mémoire orale reste la meilleure documentation de ces installations.

En synthèse

Les services de niche du cuivre — liaisons louées analogiques et numériques, téléconduite, liaisons audio, mesures — s'éteindront le même jour que le téléphone de l'accueil, mais sans prévenir personne : pas d'utilisateur pour remarquer la panne, jusqu'au jour où l'ouvrage ne remonte plus ses alarmes. Leur seul vrai risque est de rester inconnus. Une passe d'inventaire

dédiée — factures, extraits opérateur, terrain — les fait sortir du bois ; leurs remplacements, eux, existent tous, et sont souvent meilleurs que l'original.

Les appellations d'offres historiques varient selon les opérateurs et les époques ; cet article décrit des familles d'usages à visée d'information. Le diagnostic précis d'une liaison inconnue passe par son identification contractuelle et un examen sur site.

Pour aller plus loin

- [La machine à affranchir et autres usages oubliés](#)
- [SDSL, RNIS, liens data sur cuivre : les raccordements professionnels condamnés](#)
- [État du parc de lignes : quelles informations les opérateurs peuvent fournir](#)
- [La télérelève de compteurs : migrer les usages M2M](#)

Vous suspectez des lignes inconnues dans votre parc ?

AILERYS Conseil débusque les liaisons oubliées — factures, extraits opérateur, terrain — et planifie leur remplacement avant qu'elles ne tombent en silence.

[Échanger avec un expert : https://finducuivre.info/contact/](https://finducuivre.info/contact/)

À lire aussi dans ce dossier

- [Lignes analogiques : pourquoi un inventaire des usages précis est indispensable](#)
- [Les équipements que personne n'a inventoriés](#)
- [Le RIO comme outil de diagnostic : identifier une ligne analogique par le 3179](#)
- [Auditer son parc cuivre : par où commencer](#)

Article révisé le 20 septembre 2026 par FinduCuivre.info

<https://finducuivre.info/oublies-fin-cuivre-liaisons-louees-services-niche/>